

Commune de Changé
6 place Christian d'Elva
53810 Changé

Aménagement d'un quartier intergénérationnel
et inclusif des Sablons
ZAC des Sablons
Commune de Changé (53)

Annexe 9

**Note d'accompagnement à la demande d'examen
au cas par cas**

Sommaire

1 – OBJET DU PROJET	P.01
2 – ENJEUX FLORISTIQUES ET FAUNISTIQUES DU SITE DU PROJET	P.03
3 – IMPACTS ET MESURES APPLIQUEES POUR LE PROJET	P.17
3.1 – Impacts du projet sur la biodiversité	P.17
3.2 – Mesures d'évitement	P.17
3.3 – Mesures de réduction	P.17
3.4 – Mesures d'accompagnement	P.18
4 – REGLEMENTATION RELATIVE AUX ESPECES PROTEGEES	P.19

1 – Objet du projet

Le projet, porté par la commune de Changé (53), consiste en la création d'un quartier de 4 macro-ilots avec 8 bâtiments de logements collectifs (202 logements maximum dont 87 logements accession, 27 logements "béguinage", 88 logements sociaux dont 10 inclusifs et 24 BRS).

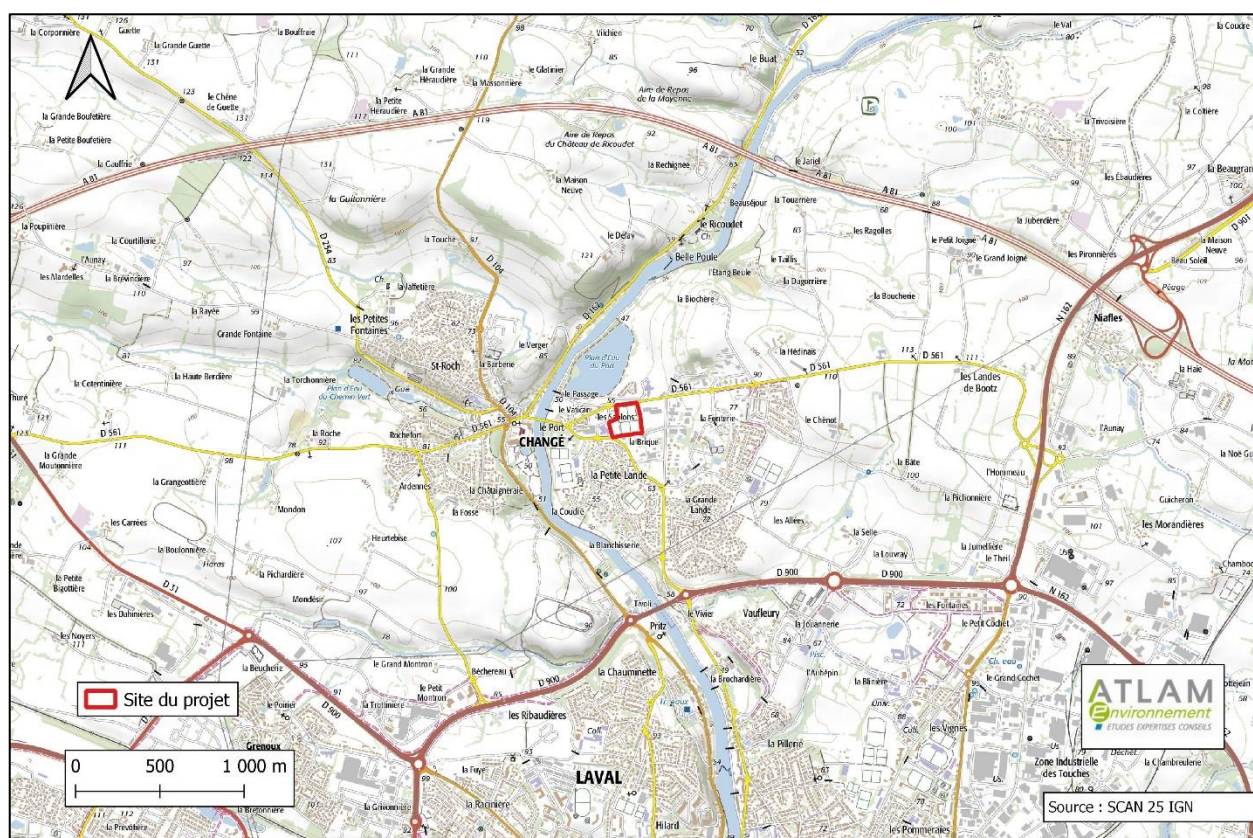
Ce projet fait actuellement l'objet d'une création de ZAC.

Le site du projet, d'une surface totale d'environ 27 000 m², concerne la parcelle cadastrale AD n°268p.

La zone d'étude, sur laquelle les inventaires faune et flore ont été réalisés, s'étend sur la même surface d'étude que l'inventaire des zones humides réalisé (annexe 8), soit 34 380 m² environ.

Le projet, qui sera potentiellement réalisé en plusieurs tranches, a pour objectif de prioriser le développement dans la continuité du tissu urbain existant, sur une 'quasi-dent-de-crêpe', en aménageant un secteur non utilisé actuellement. La qualité paysagère est primordiale dans cet aménagement, avec la mise en place de nombreux espaces verts (13 642 m²), afin de proposer aux résidents un cadre de vie qualitatif et d'intégrer le quartier à la trame paysagère à proximité en lien avec le plan d'eau au nord du site.

SITUATION DU PROJET DE QUARTIER D'HABITATION



■ Périmètre du projet

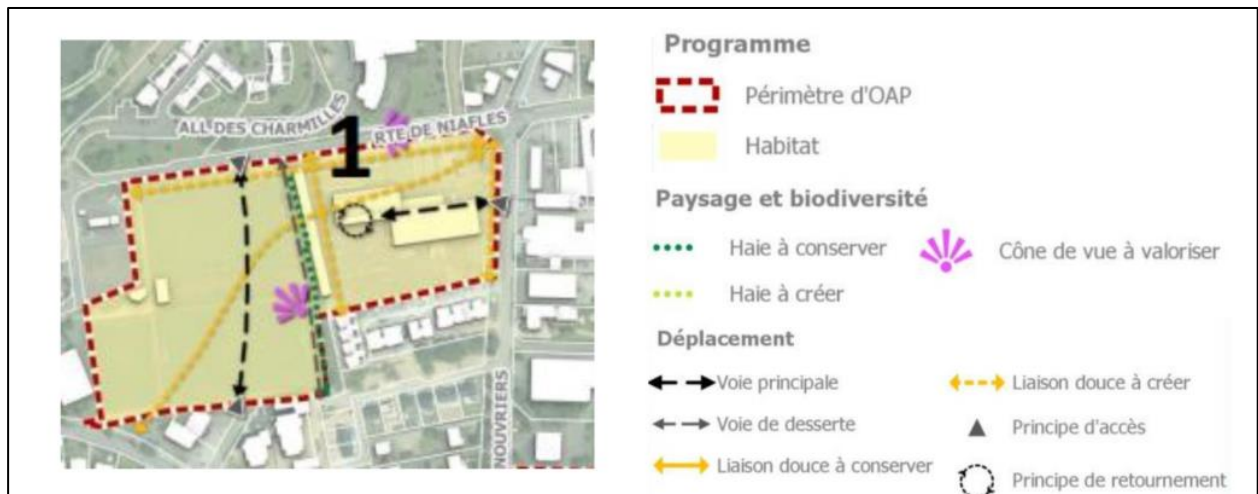
—●— Haies classées au PLU 'à préserver' selon l'article L.151-23 du code de l'Urbanisme.

Le site du projet est classé en zone UB-2 (zone urbaine d'extension récente) au sein du PLUi de Laval agglomération, approuvé le 16 décembre 2019 et dont la dernière procédure a été approuvée le 18/03/24.

Il est situé dans le cœur de la commune et à proximité du plan d'eau de la ville comprenant des espaces verts, prairies et aire de jeux, au nord.

Une haie en périphérie du site est classée comme étant à préserver au sein du PLUi.

Le site du projet est également compris dans une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP), secteur "Les Sablons" :



Le potentiel de logements, selon cette OAP, doit être de 24 logements/ha minimum (largement atteint ici), dont 20% de logements sociaux. La haie indiquée doit être préservée.

L'OAP admet également des liaisons douces et accès au site selon un axe Nord-Sud défini. Elle indique également que l'aménagement du site devra prévoir des solutions de gestion alternative des eaux pluviales.

La partie Est de l'OAP ne fait pas partie du périmètre du projet, étant donné qu'aucun aménagement n'est prévu sur cette partie pour le moment.

2 – Enjeux floristiques et faunistiques du site du projet

⇒ Situation vis-à-vis des espaces naturels sensibles :

Le site du projet se situe en dehors de tout zonage d'inventaire ou de protection.

Le site ZNIEFF le plus proche est localisé à environ 630 mètres du site du projet. Il s'agit d'une ZNIEFF de type 1 "Grotte de la Coudre", abritant des Chiroptères en période d'hibernation mais aussi du pique-prune, coléoptère saproxylique protégé à l'échelle nationale. Le projet n'est pas susceptible d'induire des incidences sur cette ZNIEFF étant donné l'absence d'habitats favorables à ces espèces, et la distance séparant le projet de cette ZNIEFF n'induit aucun dérangement.

Les autres ZNIEFF (la plus proche étant à 2,3 km du site du projet), n'ont également aucun lien direct ou indirect avec le projet.

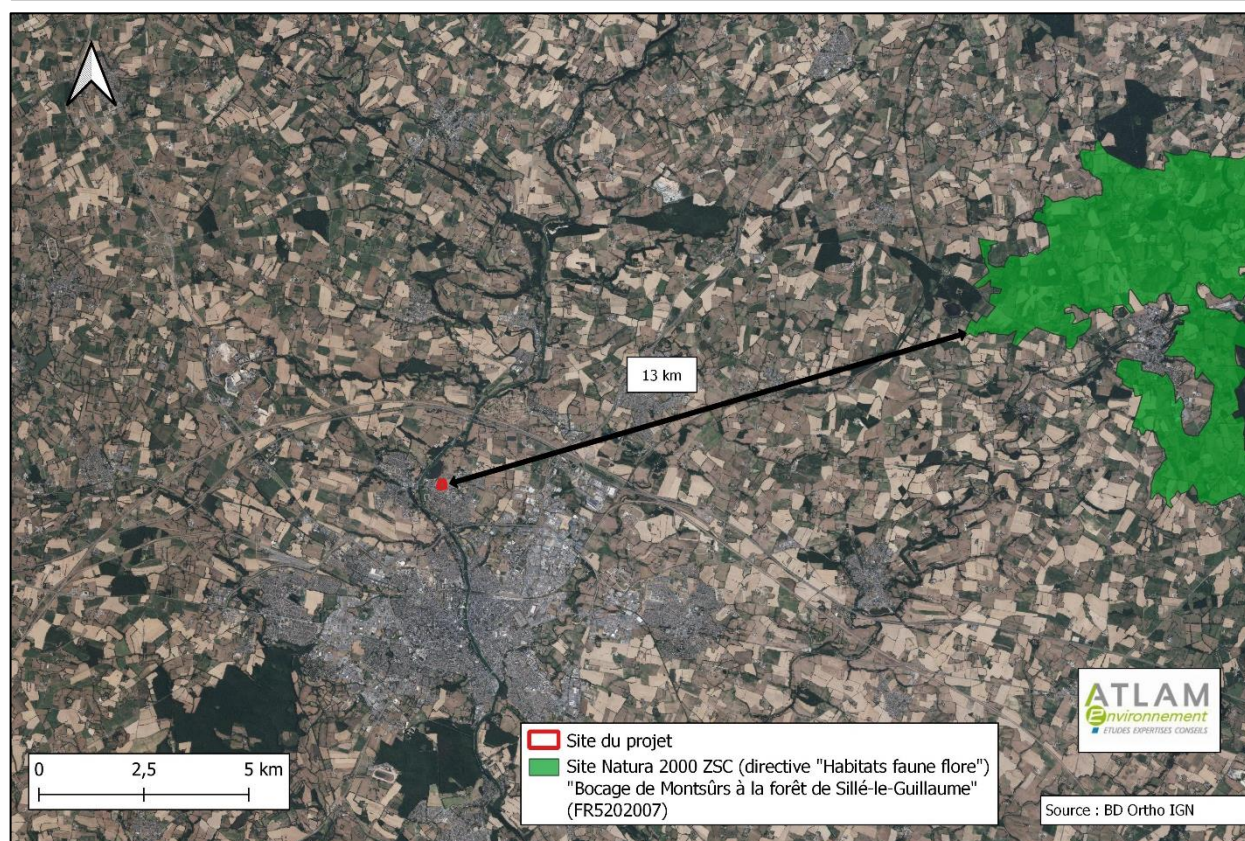
SITUATION DU SITE DU PROJET VIS-A-VIS DES ZNIEFF



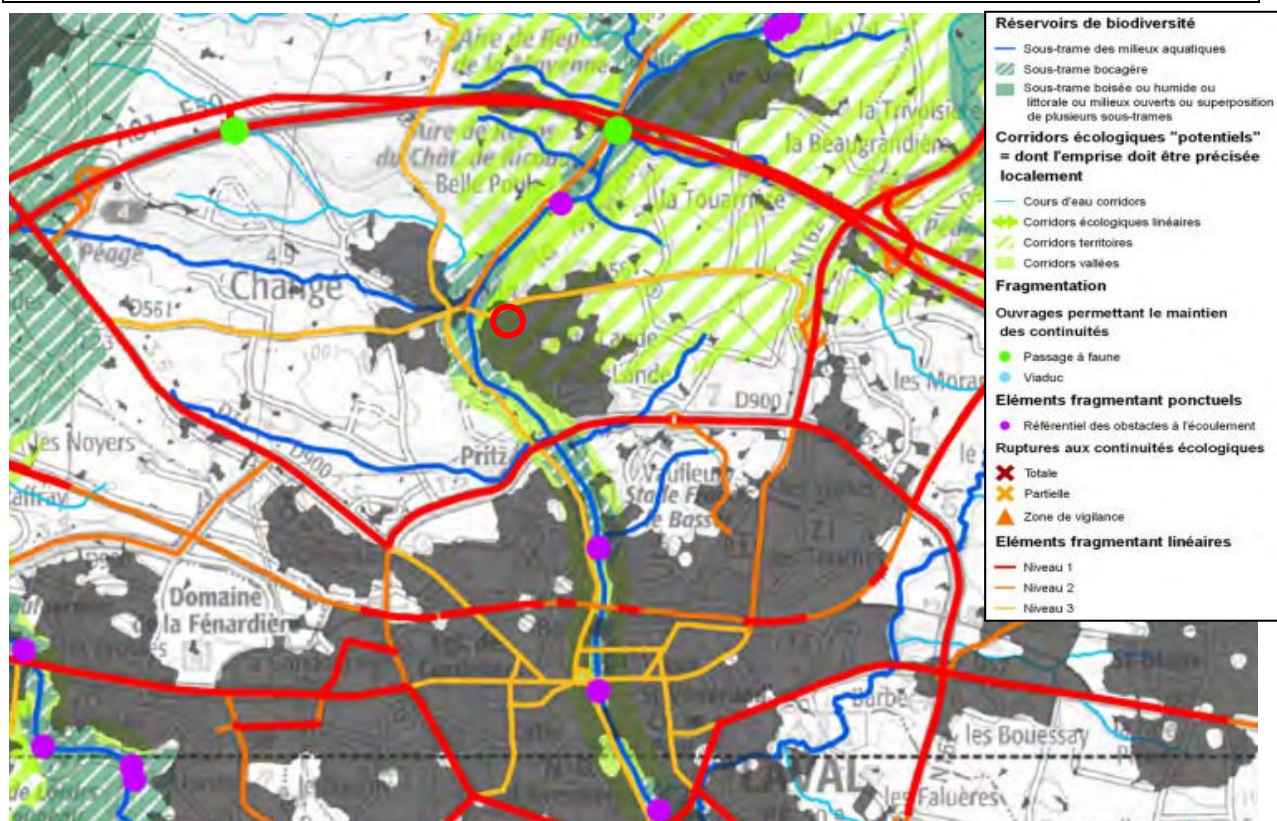
Le site Natura 2000 le plus proche est à environ 13 km du site du projet et concerne la ZSC "Bocage de Montsûrs à la forêt de Sillé-le-Guillaume" (FR5202007).

Il n'y a pas de lien direct ou indirect avec le projet, étant donné la distance les séparant, mais aussi l'absence d'habitats bocagers sur le site du projet, localisé au sein d'une dent creuse de l'agglomération.

SITUATION DU SITE DU PROJET VIS-A-VIS DES SITES NATURA 2000



CARTOGRAPHIE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DES PAYS DE LOIRE (Extrait)



○ Site d'étude

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) des Pays de la Loire a été adopté par arrêté du préfet de région le 30 octobre 2015.

Le site du projet se situe au sein même de la tâche urbaine de Changé, sans continuités fonctionnelles identifiées.

La carte de la Trame Verte et Bleue définie par le SCoT Pays de Laval et de Loiron précise celle définie à l'échelle régionale et n'identifie aucun corridor écologique ou réservoir de biodiversité supplémentaire que ceux déjà identifiés par le SRCE.

⇒ Organisation des relevés de terrain

Le site a fait l'objet d'inventaires de terrain réalisés en deux passages, permettant de couvrir la majeure partie des périodes de reproduction des espèces susceptibles de fréquenter le site, tels que présentés dans le tableau ci-dessous.

Ces inventaires visaient à :

- Identifier les habitats, selon le code Corine Biotopes et EUNIS, en fonction de leur homogénéité floristique et écologique (milieu aquatique, zone humide, prairie, haies...)
- Recenser les espèces floristiques et faunistiques présentes sur et autour du site.
- Déterminer l'utilisation du site faite par les espèces recensées (alimentation, reproduction, corridor...).

Dates des prospections – Conditions météo	Période de la journée	Ecologues présents	Groupes visés
Début printemps 2024 10 avril Temps nuageux - 13° - vent faible	Diurne	Rémi DUBOIS et Maëlys BOTTON	<ul style="list-style-type: none">• Flore/habitats• Avifaune• Insectes• Mammifères• Amphibiens• Reptiles
Printemps 2024 3 mai Temps nuageux - 13° - vent faible	Diurne	Rémi DUBOIS et Maëlys BOTTON	<ul style="list-style-type: none">• Flore/habitats• Avifaune• Insectes• Mammifères• Amphibiens• Reptiles

⇒ Enjeux floristiques et des habitats

Le site est composé, sur la majorité de sa surface, d'un gazon dégradé des stades sportifs (Code EUNIS : E2.63) de 2,00 ha. Dans ce milieu, le cortège floristique se compose principalement d'espèces herbacées telles que le ray-grass (*Lolium perenne*), majoritaire sur site, et d'autres espèces pionnières (pissenlit, plantain lancéolé...). Le sol est majoritairement à nu sur la zone et présente très peu d'intérêt floristique.



Pelouse dégradée du site (10/04/24)

Le site comprend également un talus enherbé de prairie améliorée (Code EUNIS : E2.61) sur une surface de 2 500 m², initialementensemencée par des espèces de graminées telles que le ray-grass (*Lolium perenne*) et d'autres poacées (*Poa sp.*). D'autres espèces végétales complètent cet habitat comme la pâquerette (*Bellis perennis*), le plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), la renoncule à petites fleurs (*Ranunculus parviflora*), la renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*), ...



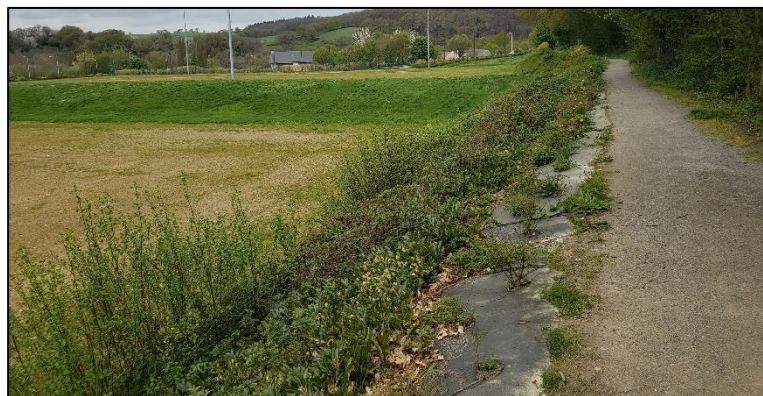
Talus enherbé du site (10/04/24)

Le site d'étude comprend également des espaces verts au nord (pelouse de parcs – code EUNIS : E2.64 / plantation d'arbres feuillus – code EUNIS : 83.32), sur une surface de 3 060 m², ayant également peu d'intérêt d'un point de vue floristique et faunistique puisque régulièrement tondus, et composés majoritairement de ray-grass et pâturins.



Pelouse d'espace vert du site d'étude (03/05/24)

Le site est autrement délimité par de nombreux parterres horticoles sur talus (dénivelé), composé en quasi-totalité par du cotonéaster (*Cotoneaster sp.*). Tous ces parterres sont recouverts d'une bâche en plastique non dégradable.



Parterre horticole délimitant le site du projet

Deux haies 'bocagères' composées d'essences locales (chêne pédonculé, prunellier, aubépine monogyne...) entourent le site du projet à l'est (haie arborée peu dense) et au sud (haie arbustive dense). La haie arborée, de 165 mètres linéaires (ml) environ, est par ailleurs classée comme étant à préserver au PLUi et au sein de l'OAP. Elle comporte plusieurs vieux chênes pédonculés d'intérêt biologique potentiel. La haie arbustive représente quant à elle environ 105 ml.

Ces haies constituent la source d'alimentation et de refuge principale pour la faune environnante mais ne comportent pas d'enjeux pour la flore. Aucun arrachage ou percée n'est prévue sur ces haies qui resteront intactes dans le cadre du projet d'aménagement.



HABITATS DU SITE



Cadastre	Arbre isolé	Habitat semi-naturel : Prairies améliorées / bandes enherbées (E2.61) [3 045 m ²]
Site du projet	Habitats (typologie EUNIS)	Chemins
Site d'étude faune-flore	Bosquets de feuillus (G5.2)	Remblais et voiries
Végétation linéaire et ponctuelle	Parterres horticoles (I2.11)	Bâti
Haie arbustive dense	Gazons dégradés des stades sportifs (E2.63)	
Haie arborée peu dense	Pelouses des parcs (E2.64)	

Espèces floristiques recensées

49 espèces ont été recensées au total, toutes communes et sans enjeux par rapport au projet. La faible diversité spécifique du site s'explique du fait de son contexte environnant et historique (dent creuse, ancien terrain sportif).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	DHFF	PN	PR/PD	LRN	LRR	ZNIEFF	Prairies améliorées	Pelouses des parcs	Gazons dégradés des stades sportifs	Plantation d'arbres feuillus	Haies et pieds de haies ; parterres horti-coles
<i>Acer platanoides</i>	Érable plane	/	/	/	LC	/	/				x	
<i>Acer pseudoplatanus</i>	Érable sycomore	/	/	/	LC	/	/					x
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Bellis perennis</i>	Pâquerette vivace	/	/	/	LC	LC	/	x	x			
<i>Betula pendula</i>	Bouleau verruqueux	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Carpinus betulus</i>	Charme commun	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Cerastium fontanum subsp. vulgare</i>	Céraiste commun	/	/	/	LC	/	/	x	x			
<i>Cerastium glomeratum</i>	Céraiste aggloméré	/	/	/	LC	LC	/			x		
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier commun	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Cotoneaster sp.</i>	Cotoneaster sp.	/	/	/	/	/	/					x
<i>Crataegus laevigata</i>	Aubépine à deux styles	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine monogyne	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Crepis biennis</i>	Crépide bisannuelle	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Erodium moschatum</i>	Érodium musqué	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Euonymus europaeus</i>	Fusain d'Europe	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre commun	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Ficaria verna</i>	Ficaire printanière	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Fraxinus excelsior</i>	Frêne élevé	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Fumaria officinalis</i>	Fumeterre officinale	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	/	/	/	LC	LC	/	x			x	
<i>Geranium dissectum</i>	Géranium découpé	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Geranium molle</i>	Géranium mou	/	/	/	LC	LC	/		x	x	x	
<i>Geranium robertianum</i>	Géranium herbe à Robert	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Hedera helix</i>	Lierre grimpant	/	/	/	LC	LC	/				x	x
<i>Jacobaea vulgaris</i>	Séneçon jacobée	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Lamium hybridum</i>	Lamier hybride	/	/	/	LC	LC	/		x	x		
<i>Lolium perenne</i>	Ray-grass anglais	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Medicago arabica</i>	Luzerne d'Arabie	/	/	/	LC	LC	/		x			

Nom scientifique	Nom vernaculaire	DHFF	PN	PR/PD	LRN	LRR	ZNIEFF	Prairies améliorées	Pelouses des parcs	Gazons dégradés des stades sportifs	Plantation d'arbres feuillus	Haies et pieds de haies ; parterres horti-coles
<i>Myosotis discolor</i>	Myosotis bicolore	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Narcissus pseudonarcissus</i>	Jonquille	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Plantago coronopus</i>	Plantain corne de cerf	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	/	/	/	LC	LC	/	x	x	x		
<i>Poa sp.</i>	Pâturin sp.	/	/	/	/	/	/	x	x			
<i>Prunus avium</i>	Merisier	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Prunus laurocerasus</i>	Laurier-palme	/	/	/	NA	/	/					x
<i>Quercus petraea</i>	Chêne sessile	/	/	/	LC	LC	/				x	
<i>Quercus robur</i>	Chêne pédonculé	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Quercus rubra</i>	Chêne rouge d'Amérique	/	/	/	NA	/	/				x	
<i>Ranunculus bulbosus</i>	Renoncule bulbeuse	/	/	/	LC	LC	/	x	x		x	
<i>Ranunculus parviflorus</i>	Renoncule à petites fleurs	/	/	/	LC	LC	/	x				
<i>Ranunculus repens</i>	Renoncule rampante	/	/	/	LC	LC	/		x			
<i>Rubus fruticosus</i>	Ronce commune	/	/	/	/	/	/					x
<i>Rumex acetosa</i>	Grande oseille	/	/	/	LC	LC	/		x		x	
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir	/	/	/	LC	LC	/					x
<i>Taraxacum officinale</i>	Pissenlit commun	/	/	/	LC	/	/	x	x	x		
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	/	/	/	LC	LC	/	x		x		
<i>Veronica persica</i>	Véronique de Perse	/	/	/	NA	/	/	x	x	x		

DHFF : Directive Habitats-Faune-Flore ; PN : Protection nationale ; PR : Protection régionale ; PD : Protection départementale ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; Colonnes LRR et LRN : LC = espèce non menacée ; NA= non applicable

⇒ Enjeux faunistiques

Le site d'étude s'inscrit dans un contexte urbain, de presque dent-creuse toutefois proche d'un secteur plus naturel au nord (plan d'eau, espaces verts, haies bocagères et prairies).

Le site du projet, étant un site à faible caractère naturel, joue donc un rôle d'alimentation ponctuelle pour la faune commune du secteur.

Espèces recensées

⇒ Reptiles

Les inventaires de terrain ont révélé la présence d'une seule espèce de reptiles sur le site d'étude : le lézard des murailles.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF
<i>Podarcis muralis</i>	Lézard des murailles	Annexe IV	Article 2	LC	LC	/

DHFF : Directive Habitats-Faune-Flore ; PN : Protection nationale ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; Colonnes Liste Rouge nationale et régionale : LC = espèce non menacée ; **espèce en gras = espèce considérée comme patrimoniale.**

Le lézard des murailles (*Podarcis muralis*)

Ce petit lézard fréquente de nombreux milieux, depuis l'étage montagnard jusqu'au littoral, des moins anthropisés jusqu'à ceux qui sont assez fortement urbanisés. Il se rencontre en lisière de boisements, dans les friches, les landes, au pied des haies, dans les jardins et jusque dans les habitations en pierre. L'espèce est inscrite à l'annexe IV de la Directive Habitats, mais est très commune en Pays-de-Loire.

Lors des inventaires, quelques individus de lézard des murailles ont été observés au niveau des parterres horticoles.

Cette espèce étant très commune localement, son enjeu de conservation reste faible, bien qu'elle soit patrimoniale.



Lézard des murailles © C. Fourrey

⇒ Mammifères terrestres

Nom scientifique	Nom vernaculaire	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	/	/	NT	VU	X

DHFF : Directive Habitats-Faune-Flore ; PN : Protection nationale ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; Colonnes Liste Rouge nationale et régionale ; NT = espèce quasi-menacée ; VU = espèce vulnérable ; **espèce en gras = espèce considérée comme patrimoniale.**

Le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*)

Cette espèce commune chassable est considérée comme "quasi-menacée" sur la liste rouge nationale et depuis récemment comme "vulnérable", sur la liste rouge régionale.

Les populations de cette dernière ont chuté de manière conséquente en France ces dernières années. Il faut donc tenter de préserver au maximum ce taxon dans le cadre du projet.

L'enjeu de conservation de cette espèce est globalement fort du fait de ces évolutions de statuts. Néanmoins, le lapin reste une espèce très représentée localement qui s'adapte facilement. Un simple roncier ou un pied de haie dense lui suffit pour se développer.

Des crottes de lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) ont été retrouvées très ponctuellement au niveau de la pelouse dégradée à proximité. Une attention particulière a été accordée lors des inventaires pour déterminer si l'espèce se reproduit sur site (présence de terriers). Il s'avère que le lapin occupe le site très ponctuellement, pour s'alimenter uniquement, avec l'absence de terriers sur site. Il est probable qu'il se reproduise principalement en dehors du site d'étude, au nord, près des milieux plus naturels type parcs/prairies.



Lapin de garenne – © Clément Fourrey

⇒ Insectes

Lors des inventaires, seules 2 espèces ont été relevées sur la zone d'étude. Cela s'explique par le très faible intérêt biologique des habitats (pauvres en espèces, dents-creuses, habitats non ou peu naturels), mais aussi par des conditions météorologiques assez peu favorables lors des passages, avec un temps nuageux (mois d'avril et de mai peu ensoleillé).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF
LEPIDOPTERES RHOPALOCERES						
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis	/	/	LC	LC	/
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Procris	/	/	LC	LC	/

DHFF : Directive Habitats-Faune-Flore ; PN : Protection nationale ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; Colonnes Liste Rouge nationale et régionale : LC = préoccupation mineure.

Les espèces relevées sont très communes localement et ne possèdent pas de statut particulier.

Une attention particulière a été portée aux arbres du site pour détecter la présence de coléoptères saproxylophages (pique-prune et grand capricorne notamment) mais aucun n'a été observé.

⇒ Oiseaux

13 espèces d'oiseaux ont été observées qui sont pour la plupart protégées au niveau national, soit 8 espèces. La grande majorité des espèces observées sont communes localement et fréquentent plutôt des milieux variés.

Parmi les espèces observées, une seule est considérée comme patrimoniale du fait de son statut de conservation et de l'utilisation qu'elle fait du site d'étude :

- La linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*), présente sur le site d'étude uniquement en alimentation ;

Ainsi, cette espèce doit faire l'objet d'une attention particulière dans le projet, avec l'application de mesures de réduction notamment (période d'adaptation de travaux).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Directive Oiseaux	PN	LRN Ni-cheurs	LRN de passage	LRN Hi-vernante	LRR Ni-cheurs	ZNIEFF	Statut d'observation sur la zone d'étude
Motacilla alba	Bergeronnette grise	/	Article 3	LC	/	NA	LC	/	NPO
Buteo buteo	Buse variable	/	Article 3	LC	NA	NA	LC	/	V
Corvus corone	Corneille noire	Annexe II/2	/	LC	/	NA	LC	/	NPO
Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet	Annexe II/2	/	LC	NA	LC	LC	/	NPO
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	/	Article 3	VU	NA	NA	VU	/	Ali
Turdus merula	Merle noir	Annexe II/2	/	LC	NA	NA	LC	/	NPR
Parus major	Mésange charbonnière	/	Article 3	LC	NA	NA	LC	/	NPO
Passer domesticus	Moineau domestique	/	Article 3	LC	NA	/	LC	/	Ali
Pica pica	Pie bavarde	Annexe II/2	/	LC	/	/	LC	/	NPO
Columba palumbus	Pigeon ramier	Annexe III/1	/	LC	NA	LC	LC	/	NPR
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	/	Article 3	LC	NA	NA	LC	/	NPO
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	/	Article 3	LC	NA	NA	LC	/	NPO
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	/	Article 3	LC	NA	NA	LC	/	NPR

PN : Protection nationale ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ZNIEFF : Espèces déterminantes Pays-de-la Loire ; Colonnes Liste Rouge nationale et régionale : LC = préoccupation mineure ; VU = espèce vulnérable ; Colonne Statut de nidification : NPR = nidification probable ; NPO = nidification possible, VOL = observé en vol uniquement, de passage ; ALI = en alimentation uniquement ; M : espèce vue en période de migration uniquement.

En gras = espèce considérée comme patrimoniale.

ESPECES PATRIMONIALES QUI UTILISENT LA ZONE D'ETUDE POUR L'ALIMENTATION :

La Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*)

Ce passereau est un migrateur partiel sur le territoire métropolitain qui fréquente les campagnes cultivées, les friches, les jachères et les prairies clairsemées de haies buissonnantes. Le régime granivore de l'espèce l'amène à se nourrir au sol, mais elle recherche des buissons et des arbustes pour se mettre à l'abri et y installer son nid. Les transformations du paysage agricole (régression des haies et jachères) lui sont préjudiciables ; les effectifs de nicheurs sont actuellement en déclin, ce qui lui vaut un classement d'espèce "vulnérable" sur les listes rouges nationale et régionale.

Un seul individu a été observé en début de printemps au sud du site d'étude, en train de s'alimenter. Aucun indice ne porte à croire qu'il puisse nidifier au sein du site d'étude.



Linotte mélodieuse – © Clément Fourrey

⇒ Autres taxons

Aucune espèce d'amphibiens n'a été observée en raison de l'absence de points d'eau sur site. Il n'est pas exclu que certaines espèces ayant une forte capacité de dispersion, comme le crapaud commun, puisse fréquenter le site très ponctuellement pour se déplacer.

Les Chiroptères n'ont pas fait l'objet d'une étude spécifique sur le site, étant donné l'absence d'enjeux vis-à-vis de ce taxon. Le site du projet offre en effet peu d'habitat favorable à leur alimentation (végétation disparate et habitats de faible intérêt biologique). Le projet n'impacte, de plus, aucune haie susceptible d'abriter des chiroptères ou utilisée comme corridor écologique.

⇒ Conclusion sur les enjeux faunistiques

Le projet constitue majoritairement un enjeu (faible) vis-à-vis du lapin de garenne et de la linotte mélodieuse, tenant compte du fait que le lézard des murailles et les autres espèces d'oiseaux communs s'accommodent bien des milieux urbains avec espaces verts.

Les différents habitats semi-naturels et naturels présents au nord du site (zones bocagères, parcs, prairies) sont davantage propices à la nidification de la linotte mélodieuse et à la reproduction du lapin de garenne. Ces espèces ne fréquentent donc que le site ponctuellement pour s'alimenter et se déplacer.

L'aménagement du site, constitué uniquement d'habitats à faible intérêt biologique et faibles enjeux, ne va ainsi créer aucun impact notable sur les espèces communes et/ou protégées. Aucune haie n'est impactée par le projet.

Le projet n'est pas susceptible de remettre en cause les populations locales des espèces observées, compte tenu d'une incidence faible sur des milieux peu naturels, et de la présence d'habitats beaucoup plus favorables au nord.

Des mesures de réduction et d'accompagnement sont prévues pour s'assurer d'un impact résiduel non significatif sur toutes les espèces.

ENJEUX FAUNISTIQUES DU SITE



Cadastre	Végétation linéaire et ponctuelle	Gazons dégradés des stades sportifs (E2.63)
Site du projet	Haie arbustive dense	Pelouses des parcs (E2.64)
Site d'étude faune-flore	Haie arborée peu dense	Prairies améliorées / bandes enherbées (E2.61)
Faune patrimoniale observée	Arbre isolé	Chemins
Mammifères terrestres	Habitats (typologie EUNIS)	Remblais et voiries
Oiseaux	Bosquets de feuillus (G5.2)	Bâti
Reptiles	Parterres horticoles (I2.11)	Talus

3 – Impacts et mesures appliquées pour le projet

3.1 – impacts du projet sur la biodiversité

Le tableau, ci-dessous, résume les impacts du projet sur les habitats du site :

IMPACTS DU PROJET SUR LES HABITATS	
Gazons dégradés des stades sportifs	19 965 m ²
Prairies améliorées / bandes enherbées	3 045 m ²
Parterres horticoles (remodelage)	2 305 m ²

Une partie de ces impacts est 'temporaire' en raison de la création d'espaces verts dans le cadre du projet, avec une surface totale d'espaces verts de 13 642 m². Les parterres horticoles seront également remodelés avec la plantation d'espèces plus naturelles (cf. mesures de réduction).

Afin de bien prendre en compte les enjeux liés à ces incidences, bien que négligeables, des mesures de réduction et d'accompagnement ont bien été prévues.

3.2 – Mesures d'évitement

Aucune mesure d'évitement, du point de vue des enjeux faunistiques et floristiques, n'a eu besoin d'être appliquée en raison de la prise en compte immédiate des enjeux (faibles) dans l'élaboration du plan masse du projet (prise en compte des haies notamment).

Le projet n'impactera aucune haie bocagère existante.

Le projet a toutefois fait l'objet de mesures d'évitement vis-à-vis des zones humides identifiées lors du passage hivernal (Annexe 8), où il était initialement prévu un autre îlot au sein de la zone d'étude, au nord de la route de Niaffles (pelouse de parcs et bosquet de feuillus).

L'aménagement de ce côté de la route a donc été abandonné.

3.3 – Mesures de réduction

Adaptation de la période des travaux

Bien que les travaux de terrassement ne présentent pas un risque majeur de destruction de la faune sauvage, ils peuvent présenter un risque non négligeable sur le dérangement des espèces, notamment d'oiseaux, pouvant se reproduire au niveau des haies adjacentes.

En conséquence :

- Les périodes automnale et hivernale sont idéales pour effectuer les travaux de terrassement de façon à réduire le risque de perturbation sur l'ensemble des taxons s'alimentant sur le site du projet en période de reproduction. Il s'agit de mettre l'ensemble de la terre du site du projet à nu à l'aide d'engins agricoles durant cette période et de la conserver ainsi durant tout le chantier pour ne pas attirer les espèces durant cette période. Cette mesure permet donc de réduire le risque d'impact (dérangement) sur les taxons s'alimentant actuellement sur le site du projet en période de reproduction.

PERIODES RETENUES POUR LA REALISATION DES TRAVAUX

TYPE DE TRAVAUX	PERIODE DE REALISATION
Travaux de terrassement ou de mise à nu du sol (suppression de la végétation herbacée)	Travaux à réaliser entre fin septembre et fin février

Limitation de l'éclairage nocturne en phase d'exploitation

En phase exploitation, le projet prévoit un éclairage respectueux de la biodiversité nocturne. En effet, une extinction totale de l'éclairage est prévue en dehors des heures de fonctionnement.

Cette mesure permettra notamment de limiter les impacts sur les chiroptères qui pourront continuer à chasser au droit des lisières des haies maintenues bordant la parcelle du projet sans être trop perturbés.

Préservation et création d'un ensemble d'espaces verts et création de noues paysagères

Sur le site du projet, les impacts sur les habitats sont réduits, voire améliorés au vu de la végétation existante (gazon dégradé) avec la création d'espaces verts répartis uniformément sur le site, sur 13 642 m², soit plus de la moitié du site du projet (27 000 m²).

Une partie de ces espaces verts comprenant les noues paysagères de stockage de l'eau, sur 5 115 m² environ, seront sur le domaine public et seront donc gérés extensivement, avec 1 à 2 fauches annuelles par an avec export de la matière organique.

Les 8 noues paysagères créées permettant la gestion des eaux pluviales, gérées elles aussi extensivement, permettront l'installation d'une flore de zone humide intéressante pour la faune du secteur pour qu'elle puisse s'y alimenter. Si ces noues ne sont pas filtrantes (tests d'infiltration prévues mais pas encore réalisés), elles pourront également servir de zone de reproduction pour quelques espèces d'amphibiens passant ponctuellement sur site.

3.4 – Mesures d'accompagnement

Les mesures d'accompagnement portent sur l'amélioration de la fonctionnalité biologique du secteur en faveur de la faune du site.

Les espaces verts créés sur le domaine public font partie intégrante de ces mesures d'accompagnement puisqu'ils contribuent à améliorer la biodiversité locale, composée d'espèces communes, avec la gestion extensive d'1 à 2 fauche annuelle.

Remodelage des parterres horticoles

Les parterres horticoles existants bénéficieront, quant à eux, d'un remodelage, avec enlèvement de toutes les bâches plastiques et replantation d'espèces locales et naturelles sur ces talus, adaptées au paysage et à la faune locale.

Plantation d'arbres

Environ 100 arbres au sein des espaces verts publics seront plantés afin d'améliorer la qualité paysagère du site, actuellement faible. Des essences locales et adaptées, en lien avec les espaces naturels à proximité, seront utilisées pour ces plantations.

Cela permettra également à l'avifaune du secteur de bénéficier de zones d'alimentation voire de reproduction pour certains.

4 – Règlementation relative aux espèces protégées

L'article L411-1 du code de l'environnement prévoit un système de protection stricte des espèces faunistiques et floristiques sauvages, dont les listes sont fixées par arrêté ministériel. Il est notamment interdit de les détruire, capturer, transporter, perturber intentionnellement ou de les commercialiser. Ces interdictions peuvent concerner également les habitats des espèces protégées pour lesquels la réglementation peut prévoir des interdictions de destruction, de dégradation et d'altération.

Une dérogation à ces interdictions est obligatoire lorsqu'un projet impacte des spécimens d'espèces protégées, ou des habitats nécessaires au bon accomplissement du cycle biologique de ces espèces. Cette dérogation doit respecter les conditions prévues à l'article L411-2 du code de l'environnement.

L'incidence du projet sur l'environnement a été évaluée comme non significative au regard des enjeux identifiés, ainsi qu'au vu des mesures de réduction et d'accompagnement prévues à être appliquées. Les impacts et mesures seront redécrites au sein du dossier de déclaration d'incidences au titre de la Loi sur l'Eau.